

EN 2008, IL FAUDRA 22 MILLIARDS DE DOLLARS POUR INVERSER LE COURS DU SIDA

*Un nouveau rapport montre que les besoins financiers sont
beaucoup plus importants que les fonds disponibles*

Genève, le 22 juin 2005 – En 2008, il faudra 22 milliards de dollars pour inverser le cours de l'épidémie de SIDA dans le monde en développement, selon les dernières estimations. Ces chiffres figurent dans un nouveau rapport sur l'estimation des besoins financiers, produit par le Secrétariat de l'ONUSIDA, qui sera présenté au Conseil de Coordination du Programme à fin juin.

Sur la base des estimations précédentes¹, ces chiffres ont été élaborés grâce aux informations les plus récentes et à la contribution précieuse du Comité directeur et du Groupe de travail technique sur les besoins en ressources qui viennent d'être créés et sont composés d'économistes internationaux et d'experts du SIDA provenant de pays donateurs et bénéficiaires, de la société civile, des institutions des Nations Unies et d'autres organisations internationales.

« Nous avons beaucoup progressé dans la mobilisation de fonds supplémentaires pour combattre le SIDA, passant des millions aux milliards, mais nous sommes encore loin des 22 milliards de dollars qui seront nécessaires en 2008, » a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Le SIDA constitue une menace exceptionnelle pour l'humanité et la riposte se doit d'être tout aussi exceptionnelle, reflétant à la fois l'urgence et la nécessité d'une planification et d'un financement à long terme. »

Les estimations révisées montrent des besoins financiers d'environ 15 milliards en 2006, 18 milliards en 2007 et 22 milliards en 2008, pour la prévention, le traitement et la prise en charge, l'appui aux orphelins et aux enfants vulnérables, ainsi que pour les coûts programmatiques (par exemple, l'administration des programmes de lutte contre le SIDA et la construction de nouveaux hôpitaux et dispensaires) et le coût des ressources humaines (y compris la formation et le recrutement de nouveaux personnels médicaux et infirmiers).

Pour la première fois, une attention particulière a été accordée aux ressources financières nécessaires pour des investissements à plus long terme, destinés à améliorer la capacité d'un pays dans les secteurs sanitaire et social, par la formation des personnels existants, le recrutement et la rémunération des nouveaux personnels et les importants investissements dans la construction des infrastructures nécessaires. Ces estimations des besoins financiers dans les domaines des ressources humaines et des coûts programmatiques sont préliminaires et devront être encore affinées et améliorées.

Satisfaire les besoins en ressources pour 2006-2008 permettrait les réalisations suivantes :

- **Prévention** – Une action de prévention complète d'ici à 2010, telle qu'elle est nécessaire pour inverser le cours de l'épidémie de SIDA, si l'on se base sur la couverture actuelle des services et les données les plus récentes concernant les taux réels d'expansion des interventions.
- **Traitement et prise en charge** – A l'échelle mondiale, 75% des personnes qui en ont besoin (environ 6,6 millions de personnes) auront accès à une thérapie antirétrovirale d'ici à 2008, si l'on se base sur les taux actuels de couverture et les taux de croissance relevés en 2004.
- **Orphelins et enfants vulnérables** – Un appui accru qui passera des faibles niveaux de couverture actuels à une couverture totale de tous les orphelins

d'Afrique subsaharienne, sachant que plus de deux tiers des enfants qui ont perdu leurs deux parents sont orphelins à cause du SIDA, ainsi que la couverture des orphelins du SIDA dans d'autres pays à faible et moyen revenus.

- **Ressources humaines** – La couverture du coût de recrutement et de formation de médecins, de personnels infirmiers et d'agents de santé communautaires supplémentaires dans les pays à faible revenu et dans deux pays à revenu intermédiaire (Afrique du Sud et Botswana) et des incitations à conserver et attirer des personnes dans le secteur de la santé. Des analyses ultérieures calculeront les coûts pour d'autres types d'agents de santé, notamment les infirmier(ère)s praticien(ne)s, les administrateurs cliniques et les techniciens de laboratoire.
- **Coûts programmatiques** – La construction de plus de 1000 nouveaux centres de santé (qui seront disponibles d'ici à 2010), permise par des investissements faits entre 2006 et 2008. De plus, 19 000 centres de santé et 800 hôpitaux seraient rénovés au cours des trois années suivantes pour faire face à l'expansion des traitements et de la prise en charge du VIH.

Selon les dernières projections de l'ONUSIDA ; un total de 8,3 milliards de dollars devraient être disponibles, toutes sources confondues, en 2005, total qui passera à 8,9 milliards de dollars et 10 milliards de dollars en 2006 et 2007 respectivement².

Au fur et à mesure de l'expansion de la riposte au SIDA, les estimations relatives au financement doivent être constamment revues et actualisées. L'ONUSIDA collaborera avec les bailleurs internationaux et les pays touchés pour affiner l'évaluation des coûts, en s'attachant plus particulièrement au renforcement des infrastructures de santé.

Besoins financiers pour combattre le SIDA (en milliards de dollars)

	2006	2007	2008
Prévention	8,4	10,0	11,4
Traitement et prise en charge	3,0	4,0	5,3
Orphelins/enfants vulnérables	1,6	2,1	2,7
Coûts programmatiques	1,5	1,4	1,8
Ressources humaines	0,4	0,6	0,9
Total	14,9	18,1	22,1

NOTE AUX REDACTEURS

¹ L'ONUSIDA produit des estimations des besoins financiers depuis 2001. Depuis cette époque, on note un accès accru à des données pertinentes, une amélioration constante des méthodologies et de nouvelles idées concernant ce que l'on entend par un ensemble complet d'interventions pour inverser le cours de l'épidémie. Les dernières estimations représentent la meilleure évaluation disponible des besoins, à l'échelle mondiale, de la lutte contre le SIDA et une base solide permettant de poursuivre le débat concernant le financement du SIDA sur l'arène internationale. Les niveaux de couverture présentés dans cette analyse ne doivent pas être considérés comme des buts adoptés, mais comme les résultats que l'on pourrait attendre si ces ressources sont dépensées.

² Le déficit financier entre les ressources disponibles et les ressources nécessaires semble être de 18 milliards de dollars au moins de 2005 à 2007. Pourtant, il est probable qu'il s'agisse là d'une sérieuse sous-estimation. En effet, il ne suffit pas de faire une simple soustraction pour déterminer le déficit entre ressources disponibles et ressources nécessaires. Les ressources disponibles se fondent sur des promesses de contributions plutôt que sur des budgets finalisés par les gouvernements ; les décaissements réels aux pays sont généralement inférieurs au total des engagements ; et les ressources disponibles ne sont pas nécessairement utilisées pour financer les mêmes ensembles d'interventions que ceux qui figurent dans les estimations des besoins en ressources.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, tél. +41 22) 791 4509, courriel desantis@unaids.org ou à Beth Magne-Watts, ONUSIDA, tél. +41 22 791 5074, courriel watts@unaids.org. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, www.unaids.org, pour obtenir des renseignements supplémentaires.